

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-58](#)[Item Marie Moret à François Bernardot, 7 mars 1897](#)

Marie Moret à François Bernardot, 7 mars 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméFélicite Bernardot pour son premier article sur Godin paru dans le numéro de mars 1897 du journal *The Avenue* et félicite la traductrice « car le style est à la fois substantiel, simple et clair ; trois qualités que j'ai vues réunies plus souvent chez les américains que chez les anglais ». Marie Moret a ouvert dans le numéro de février 1897 du *Devoir* un « nouveau sillon » pour la « Biographie complète » de Godin ; vie de Godin de 1840 à 1852 : « Sa figure grandit de plus en plus dans ma pensée, à mesure que je le saisis dans les années où je ne vivais pas à côté de lui et qui me le révèlent sous des aspects qui complètent ceux sous lesquels je l'ai connu. » Travail accompli pour « quelques rares penseurs du moment présent convaincus que l'économie sociale ne se constituera vraiment à l'état de science qu'en employant le procédé scientifique : la vérification expérimentale. C'est pourquoi en cette matière, échecs et succès, tout doit être relevé ». Demande des nouvelles de la famille de Bernardot. Informe Bernardot : qu'Émilie Dallet a bien reçu sa lettre du 27 février 1897 et la photographie de Paul Bernardot ; que Jeanne a bien reçu la lettre de Madeleine Bernardot et qu'elle promet d'envoyer une photographie du portrait de Godin. Remercie Bernardot pour le mot adressé à Auguste Fabre à l'occasion du décès de son petit-fils, un an après le décès de son fils ; le faire part de décès de son petit-fils a été adressé de Tarn-et-Garonne à Bernardot par la mère de l'enfant.

NotesUn signet portant le nom de Bernardot manuscrit au stylobille est placé entre

les folios 42 et 43 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

SupportLe nom du destinataire, Bernardot, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Décès](#), [Périodiques](#), [Photographie](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bernardot, Madeleine](#)
- [Bernardot, Paul \(1883-1896\)](#)
- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin. Glorification du travail. Émancipation des travailleurs », *Le Devoir*, t. 21, 1897, p. 65. [En ligne : [Le Cnum, Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques](#), consulté le 21 décembre 2021]
- [The Avenue](#).

Lieux cités [Tarn-et-Garonne \(France\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (41r, 42v, 43r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilière de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 22/08/2024

Paris, 7 mars 1897

Cher Monsieur, Bernardot

Je reçois "The Cornue" de
Mars couvrant et vous félicite
cordialement de votre premier
article sur J. B. Leclerc Godin.

Je l'ai lu et relu avec un
grand plaisir, et dans ma
reconnaissance pour l'au-
teur jusqu'à la traduction,
car le style est à la fois
substantiel, simple et
clair; trois qualités que
j'ai en revanche plus
souvent chez les américains
que chez les anglais.

Notre note à l'avec bien
inspiré la traduction.
Notre introduction est

pleine d'élevation; et la
figure de Godin est ainsi
bien posée quelle peut être
dans un article aussi fré-
quemment limité.

Encore une fois, après
je vous prie, mes plus
vives félicitations, et celle
de toute la famille.

Vous savez, M. de
Leclerc de Godin que
j'ouvre un nouveau volume
pour la Biographie complète
de J. B. Leclerc Godin. Dans
mes articles préparés pour
coup à l'avance ainsi que
vous le pouvez - sur la
nature du travail - j'ai vu
Godin depuis la fondation
de son industrie en 1840
jusqu'à l'année 1892. Sa
figure grandit de plus en plus
dans ma pensée, et même
que je le salue avec les

un moment où je ne vivais
pas à côté de lui et qui me
le révélèrent sous des aspects
qui complètent ceux sous
lesquels je l'ai connu. J'ar-
rive un de moment à 1983.

Les enseignements à tirer
de sa vie et de ses expériences
ont se multiplier chaque
jour. C'est un vrai bonheur
pour moi de faire ce travail.

Je sais bien que très peu
de choses d'aujourd'hui s'y
arrêteront; c'est pour ceux
d'un peu plus tard que
j'écris et pour quelques
rares pensées du moment
présent convaincus que
l'économie sociale ne se
constituera vraiment à
l'état de science qu'on
emploierait le procédé scien-
tifique: la vérification expé-
rimentale. C'est pourquoi

52
en cette matière, échecs et succès,
doit peut être relaté.

Je suis heureuse d'avoir
eu cette occasion de vous écrire.

Comment va Madame
Bernardot? Comment vont
vos enfants?

Et vous-même, êtes-vous
bien? C'est toujours un
bonheur pour nous d'avoir
de vos nouvelles.

— Emile me dit de vous
informer qu'elle a bien reçu
votre lettre du 27 février et
vous en remercie vivement
ainsi que du portrait du cher
petit Paul. Cet envoi lui
a été au fond du cœur.

Elle se propose de revenir
avec vous, à Guise, sur le
contenu de votre lettre.

— Jeanne a bien reçu
en son temps la lettre de
Mademoiselle; elle se propose

de vous adresser - Dès qu'elle
aura une épreuve qui la
satisfasse - un portrait
de M. Godin.

— Enfin, puisque je suis
dans les accusés de réception,
j'ajoute que votre mot
affectueux sur votre carte
a fait plaisir à M. Pabre.

Plaisir n'est pas l'impression
exacte, mais vous
l'entendez comme il faut.
Il a été frappé d'une façon
terrible depuis un an: son
fils d'abord, son petit-fils
ensuite; la mère de cet
enfant est le dernier enfant
qui reste à M. Pabre. C'est
elle qui vous classent au
rang des amis de son père

et se trouvent en possession
de votre adresse, vous a,
du Jarn et Garonne, envoyé
la lettre de faire-part. Votre
mot affectueux est arrivé
tout inattendu à M. Pabre
et il en a été touché.

Au revoir, cher M. Pabre,
votre la famille envoie
à vous et aux vôtres, son
bien affectueux souvenir

Marie Godin

de vous adresser - Dès qu'elle
aura une épreuve qui la
satisfasse - un portrait
de M. Godin.

— Enfin, puis que je suis
dans les accusés de réception,
j'ajoute que votre mot
affectueux sur votre carte
a fait plaisir à M. Fabre.

Plaisir n'est pas l'impression
exacte, mais vous
l'entendez comme il faut.

Il a été frappé d'une façon
terrible depuis un an: son
fils d'abord, son petit-fils
ensuite; la mère de cet

enfant est le dernier instant
de sa vie. C'est
un
son père

et se trouvant en possession
de votre adresse, vous a,
du Jarn et Garonne, envoyé
la lettre de faire-part. Votre
mot affectueux est arrivé
tout inattendu à M. Fabre
et il en a été touché.

Au revoir, cher Monsieur
voilà la famille empressée
à vous et avec vôtres, bon
bien affectueux souvenir

Marie Godin